



Voyage Voyage... à Nantes

Chaque été depuis 2012, la ville de Nantes offre un programme culturel et artistique détonnant connu sous le nom du Voyage à Nantes. L'idée de ce concept ?

Réunir toutes les initiatives culturelles menées par les musées de Nantes, les machines de l'île, le parcours de l'Estuaire (œuvres d'art contemporain le long de la Loire de Nantes à Saint Nazaire) et d'autres acteurs en un parcours clair et identifiable.

La canalisation de ce foisonnement artistique s'est vite matérialisée sous la forme d'une ligne rose (devenue verte) tracée sur le bitume et qui relie les différents points d'intérêts, œuvres, musées, événements du Voyage à Nantes. Idéal pour les voyageurs de passage qui n'ont qu'à suivre ce tracé, les cartes de la ville peuvent être mises au placard. Ou pas... Car Nantes a beaucoup de choses à offrir au delà de cette belle expérience.

L'ensemble des propositions du voyage à Nantes sont réunies dans un livret soigneusement mis en page et à l'iconographie branchée et étudiée.

Démocratiser l'art sous toutes ses formes

Le parcours cumule à la fois des créations nouvelles d'œuvres contemporaines posées dans la ville et des éléments du patrimoine nantais. Je trouve que ce mélange éclectique permet à chacun de trouver de quoi se mettre sous la dent, mais également de s'ouvrir à d'autres formes d'expression. Cette initiative est aussi une belle manière de démocratiser l'art car ses visites sont accessibles gratuitement, sur l'espace public, à portée de tous. D'année en année, des œuvres deviennent pérennes et enrichissent davantage l'attrait de cette ville qui n'en manque pas. Ce que j'aime particulièrement dans le voyage à Nantes 2016, c'est son côté ludique et étonnant. J'aime chercher les nouveautés et me laisser prendre par leur beauté ou mystère.

Il faut dire que l'art contemporain, c'est parfois assez spécial. Il m'est arrivé à de nombreuses reprises de rester dubitative voir circonspecte devant certaines œuvres. Cependant, même si tout n'est pas à mon goût, cela m'amuse toujours de voir ce qui peut sortir des imaginaires les plus fous.

Le street art est aussi à l'honneur. Exit la clandestinité, la ville offre ses murs et même des édifices entiers pour que les graffeurs se lâchent. Cette année c'est un bâtiment inoccupé de la rue des pénitentes qui a servi de terrain de jeu à des artistes d'origine africaine puisque c'est le continent mis à l'honneur cette année.

Se réapproprier la ville

Au delà de l'aspect artistique, ce que je trouve remarquable dans cette initiative c'est l'attention qui est portée à la réappropriation de l'espace public. Les artistes invités rivalisent de créativité pour inventer de nouveaux terrains de jeu comme Feyd'Ball, un terrain de foot en demi cercle qui reprend sa verticalité grâce à un ingénieux miroir incurvé. Mais aussi des espaces de convivialité comme les stations gourmandes : des potagers urbains où

chacun peut venir récolter quelques fruits et les déguster sur place grâce à des espaces de pique nique. Ces stations se trouvent en plein centre ville mais aussi dans les quartiers populaires, de quoi favoriser le lien social. Idem pour les barbecues collectifs mis en place au Hangar à Banane où chacun vient griller sa saucisse dans la joie et la bonne humeur.

En 2015, du mobilier urbain installé devant la médiathèque Jacques Demy permettait même de bouquiner au soleil.

Sublimer la nature

Quand vient le début du voyage à Nantes, je me rue toujours presque immédiatement dans les jardins de la ville. Je n'ai encore jamais eu l'occasion d'en faire un article mais je voue une grande admiration au service des espaces verts de la ville de Nantes (ça fait un peu bizarre écrit comme ça, mais c'est vrai). Les différents jardins de la ville sont sublimes, certains bien ordonnés, d'autres plus sauvages. Il y a du choix pour prendre l'air à deux pas de chez soi.

Le jardin des Plantes est un de mes lieux préférés et le voyage à Nantes n'y est peut être pas étranger. En effet, les espaces verts se parent aussi d'œuvres d'art, notamment celles de Claude Ponti qui nous replonge dans l'enfance avec son univers onirique, étrange et décalé. Son énorme poussin végétalisé est devenu un des symboles de la ville. Au point que cette année, bien qu'il soit absent, un lieu lui rendant hommage a été mis en place afin que chacun puisse lui témoigner son amour ! Il s'agit du palédupoussin.

D'abord réservé au jardin des Plantes, le succès fût si intense que les parcs du Procé, de la Beaujoire et de la Gaudinière bénéficient désormais des œuvres végétales de Claude Ponti. De quoi me donner un été chargé !

Création végétale de Claude Ponti au jardin des Plantes – Édition 2016 du voyage à Nantes

Faire passer des messages

Ce ne sont pas ces derniers mois qui me contrediront, Nantes est un territoire de lutte ! NDLR : pour ceux qui ne sont pas sorti de leur hibernation, cela fait des années que le projet de transfert de l'aéroport vers Notre Dame des Landes attise les foudres de nombreux habitants et militants.

L'art peut tout aussi bien, avec douceur ou brutalité, nous pousser dans nos retranchements et nous obliger à réfléchir, voir le monde autrement, et exacerber notre sentiment d'indignation.

Cette année, l'œuvre de Kalliopi Lemos, qui fait écho à l'exposition du château des ducs de Bretagne sur les réfugiés, nous oblige à décaler notre regard sur les migrations. Une embarcation de fortune est comme perdue dans l'immense cour du château. Recouvertes de plaques métalliques brillantes qui sont des offrandes religieuses orthodoxes, elle rappelle le contraste entre l'espoir d'un avenir meilleur et le désespoir, source du départ.

Jean Jullien par ses détournements d'affiches, se moque gentiment de nos vies ultra connectées et consuméristes. C'est aussi lui qui en 2012 était l'instigateur d'un autre lieu devenu un must à Nantes : le « nid ». Un bar situé en haut de la tour de Bretagne qui, comme son nom l'indique, abrite un drôle d'oiseau et offre une vue saisissante de la ville. Un conseil une fois en haut, observez bien les toits de la ville, il se pourrait que vous ayez quelques surprises !

Dépoussiérer les commerces

A l'inverse, pour faire la part belle aux commerces et leur redonner du peps, c'est la troisième année que des artistes s'amuse à réinventer des enseignes. Soyez donc à l'affût pour débusquer la trentaine d'enseignes

détournées dans la ville. Si vous êtes en mode chercheur compulsif qui ne veut en louper aucune, la ville de Nantes a prévu un dépliant spécifique pour cette visite, don't panic !

Parmi mes préférées (et comme par hasard), on retrouve celles de la rue du Bouffay avec une énorme vache poilue (au dessus du salon de coiffure), des cochons, poules et autres chats chevelus, ainsi que la licorne de la rue du château.

Enseigne détournée de la boucherie du Bouffay

Dans un style plus poétique et romantique, j'adore le parcours d'enseignes de la rue du Maréchal Joffre qui se compose de plusieurs tableaux de personnages en bois animés qui retracent une relation amoureuse naissante.

Donner de la vie aux machines

En bonne nantaise de cœur que je suis devenue, il était impossible de ne pas terminer cet article par ce qui fait la renommée de la ville à l'international : les machines de l'île.

La plus connue d'entre elles : l'éléphant, se balade fièrement sur le parvis des anciens chantiers navals sur l'île de Nantes.

L'éléphant en charmante compagnie

Il a été rejoint par toute une kyrielle de camarades bestiaux et mécaniques que constituent le carrousel des fonds marins. Ce manège unique tout droit sorti de l'univers de Jules Verne réunit des animaux de la mer qui font tournoyer les enfants et étinceler les yeux des parents.

Poisson du carrousel

Ces attractions sont visibles toute l'année, mais durant l'été nous avons parfois le droit à la visite de certains de leurs cousins. En 2015, ce fût Long Ma, l'incroyable dragon inventé par la compagnie La Machine, et dans quelques instants (au moment où je rédige ce papier), ce sera au tour de Kumo, l'araignée géante de nous voler quelques moments de pure contemplation.

Kumo – la nouvelle création de la compagnie la Machine – Une araignée géante qui se balade à Nantes cet été 2016

Elle repassera le 23 juillet 2016 donc ne la manquez pas !

Je n'ai pas encore eu l'occasion de voir l'ensemble du programme mais nous aurons le plaisir de partager nos découvertes en live tout l'été sur [Instagram](#), [facebook](#) et snapchat (@globeblogueurs) !

[su_divider top= »no » text= »Retour vers le sommaire » size= »2? margin= »40?]

Guide pratique tourisme – voyage à Nantes

Retrouvez l'ensemble du programme du voyage à Nantes [sur le site qui lui est consacré !](#)

Pour vous donner un aperçu des anciennes éditions, vous pouvez [aller jeter un coup d'œil par ici !](#)

Le city pass de Nantes

Si vous planifiez de visiter certains monuments et attractions de Nantes le temps d'un week-end, de vous

déplacer en transports en commun, je vous conseille de vous procurer le city pass. Il donne un accès illimité aux transports en commun et la plupart des attractions de Nantes. Une économie potentielle selon votre appétit de visite !

[Obtenir le city pass de Nantes \(24 à 72h\)](#)

Épingle moi sur Pinterest !

Vous souhaitez visiter la Loire Atlantique ?

[Retrouvez notre guide complet](#)

et

[Tous nos carnets de voyages](#)

date créée

11/07/2016